Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: 63 (2005)
Heft: 328

Artikel: Les potins d'Uranie : le catalogue d'Hipparque retrouvé?
Autor: Nath, Al
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-897765

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les Potins d'Uranie

Le catalogue d'Hipparque retrouvé?

AL NATH

ZALEI observe du coin de l'œil BROMAK somnolant lourdement dans son fauteuil après une longue marche et un bon repas. Il se décide brusquement à taquiner une nouvelle fois son vieux compère.

Zalei [forçant la voix]: Vous saviez, Monsieur BROMAK, que les astronomes avaient perdu la carte ...

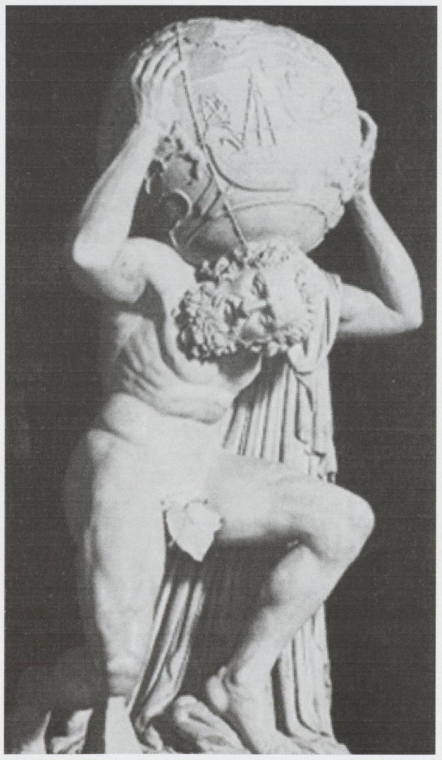
Bromak [sursautant]: Quoi? Comment?

Z: Je veux dire la carte d'HIPPARQUE, son catalogue.

B [reprenant ses esprits, mais bougon d'avoir eu sa sieste perturbée]: Certes, je connais. C'est une très vieille histoire, millénaire même. Pourquoi me parlez-vous de cela aujourd'hui?

Z: Parce qu'il semblerait qu'on l'ait retrouvée, cette carte, ou tout au moins une transcription.

Le titan Atlas du Musée National d'Archéologie de Naples et les vues avant et arrière du globe céleste.



B [maintenant réveillé, mais toujours aussi grognon]: C'est encore une invention de journaliste en mal de sensationnel?

Z: Non, c'est très sérieux puisque cela vient du congrès de la Société Astronomique Américaine[1] qui a eu lieu en janvier dernier à San Diego. Comme vous le savez, cette association est la première au monde pour l'astronomie professionnelle. C'est plus précisément à une session de la section historique qu'a été faite la communication en question. Et cela débouche sur des aspects inattendus.

B [sa sérénité retrouvée]: Alors, ne me faites pas languir...

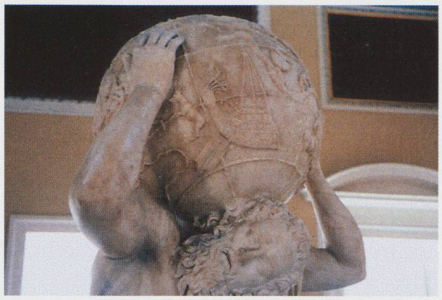
Z: La réputation d'HIPPARQUE[2] comme plus grand astronome de l'antiquité est en grande partie basée sur sa compilation de ce qui est considéré comme le premier catalogue d'étoiles, vers l'an 129 avant notre ère. Mais, décrit dans l'Almageste de PTOLÉMÉE[3], ce catalogue n'a jamais été retrouvé ...

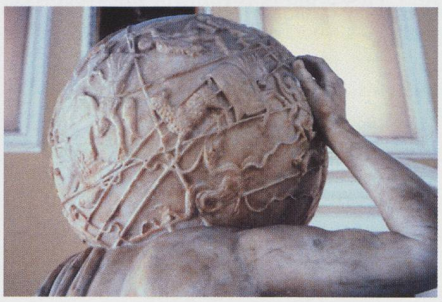
B: Disparu comme bien d'autres documents précieux dans l'incendie de la bibliothèque d'Alexandrie qui fut l'œuvre des chrétiens en l'an 391![4] Mais, d'après ce que vous dites, on en aurait retrouvé une transcription?

Z: C'est ce que BRADLEY E. SCHAEFER, de l'Université de Louisiane à Baton Rouge, a annoncé à San Diego en janvier dernier. Il a étudié l'Atlas de la Collection Farnese du Musée National d'Archéologie de Naples. Le titan de cette statue en marbre porte sur l'épaule un globe de 65 cm de diamètre sur lequel 41 constellations sont représentées avec une grille de cercles de référence.

B: Ce qui a permis à ce chercheur de bien positionner les astérismes?

Z: En quelque sorte, oui. Au terme d'une étude[5] dont je vous passe les détails et surtout en fonction de la précession des équinoxes[6] découverte par HIPPARQUE lui-même, SCHAEFER a conclu que la date correspondant aux positions sur le globe (l'an –125 ± 55 ans) ne pouvait





que désigner HIPPARQUE comme l'observateur d'origine. La précision de ces positions, meilleure que 2°, indique aussi le recours à un catalogue plutôt qu'à une transmission orale.

B: En supposant que tout cela soit correct, on a donc au mieux une reproduction graphique du dit catalogue, mais pas celui-ci proprement dit. En quelle année fut-elle sculptée, cette statue?

Z: Elle date du IIe siècle de notre ère. C'est en fait la copie romaine d'un original grec lui aussi perdu. Le scénario avancé serait qu'HIPPARQUE aurait produit des globes à partir de son catalo-

1 American Astronomical Society (AAS): http://www.aas.org/

2 Hipparque aurait vécu de l'an -190 à vers l'an -120.

3 Ptolémée aurait vécu de vers l'an 85 à vers l'an 165. L'*Almageste* est le nom arabe de son grand traité d'astronomie, seulement disponible en latin à partir du 12e siècle.

4 Les historiens s'accordent aujourd'hui sur le fait que la Bibliothèque d'Alexandrie subit plusieurs destructions. Celle résultant de l'ordre d'anéantissement de tous les temples païens d'Alexandrie par l'empereur Theodosius à la fin du 4e siècle fut la plus catastrophique et terminale.

5 Voir http://www.phys.lsu.edu/farnese/ et les différentes pages rattachées.

6 La précession des équinoxes est le mouvement rétrograde des points équinoxiaux (intersections de l'équateur céleste et de l'écliptique) résultant d'un lent changement de direction de l'axe de la Terre provoqué par le couple qu'exercent les forces de marées de la Lune et du Soleil sur le renflement équatorial de la Terre.

gue, dont un aurait été copié avec exactitude par un sculpteur grec, et celui-ci, plus tard, par un confrère romain.

B: Bigre. Cela en fait des étapes à partir de la liste originale des positions d'étoiles.

Z: SCHAEFER avait l'air bien sûr de son affaire et a fait un sacré tabac médiatique.

B: Aidé de tout le service de presse de l'AAS sous la direction de STEVE MARAN ... et avec un terrain préparé par le concept *Hipparcos* du satellite astrométrique de l'Agence Spatiale Européenne[7] et ce fameux colloque qui en présenta les résultats à Venise en 1997. Mais vous venez de dire «*avait* l'air sûr de son affaire». C'est en relation avec les aspects inattendus auxquels vous faisiez allusion?

Z: Le tabac médiatique résultant de la communication de SCHAEFER a mis en évidence le fait qu'il n'était pas le premier à étudier ce globe ni à arriver aux mêmes conclusions.

B: Mais comment est-il encore possible de nos jours que des re-découvertes puissent avoir lieu alors que tout, ou presque, est disponible sur Internet.

Z: *Presque* tout, c'est important de le préciser. Mais SCHAEFER semble tout d'abord avoir commis l'erreur de ne même pas avoir demandé aux gens du musée de Naples si quelqu'un avait étudié ce globe auparavant. Et cette étude avait bien eu lieu, basée sur des méthodes quantifiées comme un relevé photogrammétrique effectué déjà en 1980, alors que notre américain s'était contenté de prendre des photos comme vous et moi en aurions prises.

B: Les résultats de cette étude n'avaient pas été publiés?

Z: Si, sous la plume d'un certain VLADIMIRO VALERIO en 1987, mais dans une revue assez confidentielle appelée *Der Globusfreund*[8] publiée par une association s'intitulant la Société Internationale Coronelli pour l'Etude des Globes[9] et d'essence autrichienne. La revue est en tout cas hors des terres habituelles des astronomes.

B: Mais ce chercheur américain n'aurait pas pu la trouver sur Internet?

Z: L'a-t-il vraiment cherchée? Les cartographes prétendent qu'il était facile de trouver cette étude[10]. L'ayant moi-même recherchée, je n'ai trouvé le texte intégral qu'après que la discussion résultant de la communication de SCHAEFER ait poussé l'éditeur de la revue à mettre l'article de Valerio à la disposition de tous, alors qu'auparavant il fallait être membre de la société en question pour y avoir accès. C'est un premier point.

B: Et?

Z: Et bien, il faut, d'une part, se mettre dans la peau d'un chercheur américain, probablement ne dominant pas d'autres langues que la sienne comme la plupart de ses congénères et, d'autre part, réaliser que les engins de recherche sur le «web» ne sont pas toujours très intelligents et ne recherchent que ce qu'on a bien voulu leur dire.

B: Mais encore?

Z: L'article de VALERIO, inconnu de Schaefer, est bien en anglais, mais l'auteur, qui est italien, utilise dans le titre – rappelez-vous que c'était le seul élément initialement disponible sur le web – le terme de *atlante farnese* et non pas d'*atlas farnese* suivant la terminologie américaine.

B: Et vous croyez que c'est suffisant?

Z: Tout à fait. Pour un non-polyglotte, l'équivalence entre *atlante* et *atlas* n'est pas évidente, et ceci est valable tout aussi bien pour SCHAEFER que pour les concepteurs des engins de recherche. Les règles de synonymie introduites dans ceux-ci sont limitées et pour un logiciel, jamais plus malin que ce qu'on y met, deux mots différents – ne serait-ce que par une lettre – restent différents si aucun lien n'a été créé entre eux.

B: Paradoxe d'Internet: la diffusion des travaux de SCHAEFER et la controverse qui s'en est suivie n'ont été possibles que grâce à Internet, mais les limitations des outils qui y sont disponibles ne lui ont pas permis d'éviter d'enfoncer une porte ouverte. C'est ce que vous en concluez, je suppose.

Z: C'est une des conclusions, mais il y en a d'autres. Comme l'indiquait l'un des protagonistes d'une des discussions sur le web[11], cette controverse a mis en évidence le fait que les astronomes ne lisent pas ou ne lisent que peu ce qui se publie dans d'autres domaines. Aussi tout ce qui est plus ancien que quatre ou cinq ans est jugé comme inintéressant si ce n'est pas directement centré sur des préoccupations spécifiques.

B: Et SCHAEFER a donc perdu son temps?

Z: En partie seulement. Il a quand même été le premier à investiguer systématiquement la précession des étoiles et des constellations pour dater le ciel représenté sur le globe du titan Atlas de Naples. Il a aussi montré que la précision du positionnement ne pouvait être basée initialement que sur un catalogue et que celui-ci ne pouvait être que celui d'HIPPARQUE. En fait, l'idéal serait maintenant que les deux chercheurs publient ensemble une synthèse de leurs travaux.

AL NATH

[7] http://astro.estec.esa.nl/Hipparcos/

[8] La référence bibliographique complète est: *Der Globusfreund* **35/37** (1987) 97-124.

[9] http://www.coronelli.org/

[10] http://www.coronelli.org/farnese/

[11] http://www.maphist.nl/papers/farneseatlas.html

VERANSTALTUNGSKALENDER
CALENDRIER DES ACTIVITÉS

Juli 2005

● 24. Juli bis 13. August 2005:
41st International Astronomical Youth Camp IAYC WWW: www.iayc.org. Ort: Závadka nad Hronom, Slovakia. Veranstalter: International Workshop for Astronomy.

September 2005

● 2. bis 4. September 2005:
Swiss Star Party. Info und Anmeldung: Radek Chromik Leuenberger. E-Mail: radek.chromik@starparty.ch. www.starparty.ch. Ort: Gurnigelpass in den Berner Alpen.

● 29. September bis 2. Oktober 2005:
4. Teleskoptreffen «Mirasteilas». Info und Anmeldung: José De Queiroz. E-Mail: teleskoptreffen@mirasteilas.net. www.mirasteilas.net. Ort: Falera/GR.

Oktober 2005

● 22. Oktober 2005
ab 19:00 Uhr: 14. Zumstein-Teleskoptreffen «Faszination Mars». Mit Dr. Bruno Stanek. Info und Anmeldung: Michel Figi, Foto Video Zumstein AG, Casinoplatz 8, 3001 Bern, Tel. 031/311 2113, Fax 031/312 2714.
E-Mail: astro@zumstein-foto.ch. www.zumstein-foto.ch. Ort: Restaurant Berghaus Gurnigel/BE. Veranstalter: Foto Video Zumstein AG, Bern.

● 28. bis 30. Oktober 2005:
5. Stuttgarter CCD-Workshop. Info und Anmeldung: Schwäbische Sternwarte e.V., Seestr. 59/A, D-70174 Stuttgart, BRD, Tel. +49 711 226 0893, Fax +49 711 226 0895.
www.sternwarte.de/verein/ccd-ws/. Ort: Planetarium Stuttgart (Keplersaal) und Sternwarte Stuttgart, Uhlandshöhe. Veranstalter: Schwäbische Sternwarte e.V.

astro!nfo-Veranstaltungskalender - Hans Martin Senn - Tel. 01/312 37 75
astro!nfo-Homepage: http://www.astroinfo.ch/ E-Mail: senn@astroinfo.ch